



DU BON SENS

LE bon sens est la plus précieuse de nos facultés ; il est celle dont on parle le plus souvent ; c'est sur lui qu'on mesure l'estime que l'on fait de l'intelligence de chaque homme ; c'est lui enfin, surtout, qui décide de notre destinée à tous, car c'est lui qui détermine le plus ou moins de sagesse de notre conduite : or, il est, d'âge en âge, outrageusement dédaigné des philosophes. Vous pouvez ouvrir tous les livres de philosophie qui se sont employés avec des fortunes diverses à éclairer le monde, depuis Platon jusqu'à M. Cousin ; vous y trouverez d'interminables dissertations sur la divisibilité de la matière, sur l'union de l'âme et du corps, sur l'optimisme et sur le pessimisme, toutes questions également insolubles et oiseuses, mais, du bon sens, pas un mot. Je voudrais essayer de combler cette lacune. Si l'on me trouve présomptueux de prétendre me connaître en aussi rare matière, je pourrai toujours répondre, avec le personnage de Beaumarchais, qu'à la rigueur il n'est pas nécessaire de tenir les choses pour en raisonner.